



# LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 5<sup>07</sup> 10<sup>05</sup> 2<sup>42</sup> 5<sup>05</sup> 8<sup>57</sup> — BULLE, arr. 8<sup>57</sup> 12<sup>12</sup> 4<sup>50</sup> 8<sup>38</sup> 10<sup>40</sup>

**ABONNEMENTS**

Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50  
 » . . . 6 mois, » 2.50  
 Étranger . 1 an, » 9.—  
 » . . . 6 mois, » 5.—  
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

**ANNONCES**

District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Étranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: Suisse, 30 cent. Étranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1<sup>er</sup> étage.)

BULLE, le 27 août 1909.

## La catastrophe de Genève.

Pendant toute la nuit de lundi à mardi le travail a continué dans les ruines de l'usine. On a fait de légères découvertes sous les décombres, entre autres une main et un pied. A 1 h. du matin, on a retrouvé le corps de l'ouvrier italien Rovietto.

Le nombre définitif des morts serait de 13.

*La liste des morts.*

Voici la liste complète des morts : M. de Parvillée, ingénieur-conseil, domicilié à Paris. Marié, père de trois enfants. M. Parvillée était venu à Genève pour installer des fours à céramique de son invention et s'était rendu à l'usine à gaz pour se documenter.

M. René Masset, directeur de la succursale de la fabrique des gaz de la maison Siry-Lizard de Paris, âgé de 45 ans, père de deux enfants.

M. Georges Béguet, ingénieur-chimiste.

M. François Besson, contremaître à l'usine. Marié, deux enfants en bas âge.

Jules Henriod, forgeron, né le 5 juillet 1878, marié, trois enfants.

André Perroux, né en 1858, marié, six enfants.

Philippe Rovareto, célibataire. Frédéric Riesen.

Arnold Gavillet, né le 13 avril 1863, veuf, trois enfants.

André-Joseph Zanetta, né le 17 septembre 1885.

Louis Ginetti, Italien, âgé de 59 ans, marié, deux garçons de 24 et 20 ans.

Ernest Forni, né le 2 juin 1874.

Baresgo, célibataire, né en 1888.

*Les dégâts, les indemnités.*

Des experts seront nommés pour évaluer les dégâts de l'usine et examiner la question de sa reconstruction, peut-être sur un autre emplacement.

L'usine est assurée contre l'incendie et l'explosion, pour une partie de sa valeur, aux compagnies l'Helvétia, la Baloise et l'Union. La ville reste son propre assureur pour le reste de la valeur; les fours et les gazomètres, notamment, ne sont pas assurés auprès des compagnies.

D'après l'arrêté du 14 février 1908,

l'indemnité suivante est allouée aux ouvriers de la ville :

Si l'accident entraîne une incapacité de travail, il sera alloué une somme ne pouvant dépasser 6000 fr. Si l'accident a entraîné la mort, il sera alloué à la famille de la victime une indemnité pouvant atteindre 6000 fr. L'indemnité entière sera payée si le défunt laisse plusieurs enfants mineurs.

Quant aux victimes qui étaient au service de MM. Riondel et Mégevand, elles sont assurées à l'Helvétia; le maximum d'indemnité est également de 6000 fr.

Dans une maison du boulevard Saint-Georges, une femme, qui était alitée, a été assez grièvement blessée par des éclats de verre. Au n° 44 du même boulevard, une partie du plafond est tombée sur un lit. La locataire, Mme X., qui a l'habitude de se reposer l'après-midi, n'a pas, par un hasard miraculeux, fait sa sieste ce jour-là; elle eût été infailliblement tuée.

Le déplacement d'air a été si formidable que les ondes se sont déployées jusqu'à St-Julien et à Annemasse.

*Les causes de la catastrophe.*

Un ingénieur du service des eaux et gaz de la ville de Neuchâtel, M. Auguste Dind, qui se trouvait à Genève le jour de la catastrophe, a fait part à la Tribune de Genève de ses impressions sur les causes qui ont pu la déterminer :

« D'après les renseignements obtenus, nous dit-il, on faisait le sectionnement des conduites d'appareils nouvellement posés, régulateurs d'émission qui devaient être reliés à la conduite de 500 mm. Cette conduite fonctionnait depuis cinq jours, et c'est en voulant la relier avec une nouvelle de 800 mm. que l'accident se produisit. C'est probablement au moment de la mise en fonctions de cette conduite que les précautions nécessaires ne furent pas prises. Alors un coup de pioche ou de marteau, donné par un des ouvriers qui achevaient le travail, déterminait une étincelle qui occasionna l'explosion. »

On bien encore, dit M. Dind, ce qui est possible, mais improbable, une allumette a été allumée dans la chambre des cuves. Le gazomètre n'a pas sauté, c'est le gaz qui qui s'en est échappé et a en-

vahi la colle des appareils, qui fit explosion, entraînant la chute du bâtiment et crevant la paroi du grand gazomètre de 33,000 mètres cubes.

Le gaz s'échappa alors en une immense gerbe de feu, qui s'éleva à près de 20 mètres de hauteur. La cloche du gazomètre retomba ensuite, déterminant une série d'explosions.

La quantité de gaz qui s'était échappée de la chambre des appareils et qui a explosé a déterminé une pression de 10,000 tonnes. »

### Vendredi et un treize.

C'est le mois d'août qui nous offre, cette année, la coïncidence fatidique du « vendredi » et du « treize ».

Nous savons bien d'où est venue la superstition du chiffre 13 : 13, point de Judas, comme on dit au loto; mais celle du vendredi, le jour consacré à la plus gracieuse personne de l'Olype, à Vénus, d'où vient-elle? Personne n'a encore su le dire. Et pourtant, si tout le monde hésite à se mettre treize à table, l'appréhension augmente si c'est un vendredi et plus encore si c'est un vendredi 13. Brillat-Savarin, de gastronomique mémoire, a eu beau vouloir nous rassurer en écrivant que le nombre 13 à table n'est à craindre que lorsqu'il n'y a à manger que pour 12, la superstition persiste plus forte que tous les raisonnements, parce que notre nourrice nous l'a mise dans le sang, avec son lait. Ainsi, il y a quelques années, il se fonda à Paris, avec quelque ostentation, un dîner de « treize ». On fut bien effectivement treize au premier rendez-vous, mais jamais depuis le quorum, comme on dit à la Chambre, ne fut atteint; il se trouvait toujours quelques convives pour envoyer, au dernier moment, le « petit bleu » d'excuse.

A New-York, au contraire, une association semblable s'est fondée en 1882 qui, très régulièrement, donne un banquet le 13 de chaque mois; il y a 13 tables et 13 convives à chacune, qu'éclairaient 13 lumières. C'est, suivant une expression yankee, la « douzaine du diable ».

D'ailleurs l'influence du chiffre 13 a plutôt été heureuse pour l'extraordinaire fortune de la grande république américaine qui fut fondée avec 13 Etats et dont la première flotte se composait de 13 navires et la première

artillerie de 13 canons. Son emblème porte encore aujourd'hui l'image de la Liberté avec 13 étoiles au front; l'aigle de ses armoiries tient dans une de ses pattes un rameau d'olivier avec 13 feuilles et, dans l'autre, 13 carreaux de foudre, sur sa poitrine on voit un écusson à 13 rayures et chacune de ses ailes a 13 plumes. Dans l'histoire, la guerre de l'Indépendance porte le titre, en 13 lettres, de Revolutionary et enfin la devise américaine: E pluribus unum est aussi composée de 13 lettres.

On conte dans le Béarn l'histoire de ce bon évêque qui avait onze invités à sa table. Survint inopinément le caré d'une modeste et lointaine paroisse. Le prélat lui fit signe de s'asseoir, mais en dehors du festin. — Qu'y a-t-il de nouveau chez vous? interrogea l'évêque. — Oh! rien, Monseigneur, ou presque rien: une trois qui a mis bas treize petite. — Treize! mais elle n'a que douze mamelles. — Eh bien, Monseigneur, le treizième fera comme votre très humble serviteur: il regardera manger les autres. »

L.-D. Arnotto.

## NOUVELLES SUISSES

**Le retrait des monnaies grecques.** — Le Département fédéral des finances rappelle au public ce qui suit :

1. Le délai pour le retrait des monnaies divisionnaires d'argent grecques expire irrévocablement le 15 septembre 1905.

2. Toutes les personnes qui possèdent de ces monnaies sont invitées à les remettre en paiement jusqu'à la date indiquée ci-dessus aux caisses chargées du retrait.

Ces caisses sont :

La caisse d'Etat fédérale, les caisses principales des douanes et les caisses d'arrondissement des postes, les caisses de l'administration fédérale des poudres, les bureaux des douanes, des postes et des télégraphes, la caisse principale, les caisses d'arrondissement et les caisses des gares des chemins de fers fédéraux; les caisses publiques des cantons, qui ont été désignées à cet effet par les gouvernements cantonaux; la Banque nationale suisse, avec ses succursales et agences; les banques suisses d'émission faisant partie du concordat des banques cantonales; les caisses des compagnies de

uleyres, 84.

aux familles !!

tez jamais sans avoir sous

véritable de MENTHE et Camomilles

GOLLIEZ

contre les ÉTOUR-  
 TS, INDIGESTIONS, maux de  
 D.  
 te dans toutes les pharma-  
 acons de 1 et 2 fr.

macie Golliez, Morat.

A louer :

gement et une chambre

un petit char à bras, une  
 native et plusieurs lits, chez  
 Gamba, Bulle.



cuterie Jos. REMY

Maison BAUMANN,  
 de la Sauge, derrière l'Ho-  
 BULLE.

dre domaine

À La Joux, le tout attenant,  
 bri. S'adresser à  
 roux, à La Tour.

rne

absolument  
 pas de danger  
 sans brossage  
 sans  
 anche à savonner.  
 mode de lavage.  
 Co. Düsseldorf

ogueries.  
 LUM & Cie, BALE

Loup.

pour l'Orphelinat de Saint-  
 ment sur le 35 no-  
 ette œuvre de bienfaisance.  
 nt expédiés contre rembour-  
 s. Haute provision.

onte :

PRÊTS, GUIN

DEMANDE

une fille

pour aider dans le ménage et  
 enfants. (Personne de bonne  
 confiance). Gage selon en-  
 chie exigée; voyage payé.  
 ns chiffre H 500 I à Haa-  
 er, St-Lmier.

jeune fille

tribuée, est demandée  
 ge. Entrée 1<sup>er</sup> septembre.  
 irés à Z. Muller, 68,  
 rens.

ES IMPRIMERIES-ÉDITEURS.

chemins de fer à voie normale et des compagnies de chemins de fer secondaires.

3. A partir du 15 septembre 1909, les caisses prénommées n'accepteront plus les monnaies divisionnaires d'argent grecques.

**IX<sup>me</sup> fête romande de luttes à Payerne.** — La fête de luttes de dimanche, 29 août, s'annonce sous les plus heureux auspices et attirera un nombreux public au Casino-Stand.

L'emplacement choisi est le même que celui de la précédente fête de luttes de 1901; les estrades seront adossées au Stand en face des quatre ronds, où les lutteurs se disputeront les nombreux prix qui leur sont offerts.

La fête commencera le dimanche matin par le concours de classement; les luttes suivront aussitôt, avec interruption à 11 h. pour l'assemblée de l'Association Romande de lutteurs, que préside M. O. Daruz, à Lausanne; à midi, Banquet au Casino-Stand, suivi à 1 h. du cortège des lutteurs. Les luttes reprendront à 2 h. et à 7 h. aura lieu la distribution des prix. Le bal qui commencera à 6 h. sur le vaste pont de danse et le champ de foire, avec ses nombreuses attractions ne manqueront pas d'attirer une nombreuse clientèle.

**Obwald.** — Tremblement de terre. — Vendredi matin, à 5 heures, on a ressenti dans l'Obwald une forte secousse de tremblement de terre, suivie d'un groadement souterrain pareil au roulement du tonnerre. Dans les maisons, chaises et tables furent mises en mouvement.

**Zurich.** — Vol au guichet. — Mardi soir, un étranger, très élégamment vêtu, qui changeait une obligation au guichet du Crédit suisse, à Zurich, profita d'un moment d'absence du caissier pour dérober, par le guichet entr'ouvert, une somme de 7500 fr. en billets.

Le voleur est en fuite.

**Berne.** — Les morts. — On annonce la mort, survenue à l'âge de 59 ans, de M. Ed. Strubin, propriétaire de l'hôtel Schweizerhoff, à Interlaken, président de la Société de développement de l'Oberland, président pendant

de longues années de la commune d'Interlaken, un des principaux hôteliers de la place.

— Tué par le train. — Non loin de la station de Schaffhausen, de la ligne de Berthoud à Thoun, le garde-barrière Ernest Keller, père de cinq enfants, a été tamponné par un train et tué.

**Grisons.** — Les bijoux volés. — La police cantonale publie la liste des bijoux volés à la princesse russe Gargarine au Savoy Hôtel de St-Moritz. Il y en a pour une valeur de 180,000 francs, dont un collier de perles et diamants de 130,000 fr., une broche avec brillants de 160,000 fr., un collier de chien à 14 rangs de perles valant 11,000 fr., etc. Une récompense de 18,000 fr. est promise à qui fera retrouver ces objets.

A la comtesse Hanna von Bismark il a été dérobé, à l'hôtel Belvédère, à St-Moritz, pour 5350 fr. de bijoux.

— Les victimes de la montagne. — Une série d'accidents mortels se sont produits ces jours-ci dans les Alpes grisonnes: près de Pitasch, un ouvrier italien a roulé d'un rocher et a été emporté par les flots du Glenner; presque au même endroit, une montagnarde s'est tuée en cueillant des simples sur une pente escarpée; un jeune berger de 19 ans a eu le même sort à la Ruissalp; enfin, à Waltensburg, on a relevé au bas d'une paroi rocheuse le cadavre d'un garçonnet parti dans la montagne pour confectionner des balais de bouleau.

**Vaud.** — Un repaire de monstres à Lausanne. — On annonce de Lausanne l'arrestation de trois personnes inculpées d'homicide sur la personne d'une mère de famille.

Cette dernière, âgée de 33 ans, était entrée en relations avec les époux S., cordonniers, connus comme fabricants spécialistes de chaussures pour pieds difformes.

Or, un soir, vers 5 h., la jeune femme prenait congé de sa mère en lui disant simplement qu'elle avait une visite à faire. Son mari, rentré à 8 heures, s'étonna de ne pas la trouver à la maison. La nuit se passa en recherches.

Au matin, il fut avisé que sa femme,

gravement malade, était chez les S., à l'avenue des Echellettes. Il y courut et vit son épouse morte, étendue sur un canapé tout sanglant. Le corps portait des marques qui ne laissaient subsister aucun doute sur la cause du décès.

La police, renseignée aussitôt, a arrêté les S. et un complice. Durant toute la nuit, les voisins du couple avaient entendu des cris. S. les rassura en leur disant qu'il avait, chez lui, un ivrogne cavant son vin.

La famille S. était depuis peu à Lausanne. La femme S. avait été sage-femme à La Chaux-de-Fonds, où des actes criminels lui auraient valu une condamnation.

Il y a quelque temps, les voisins avaient avisé la police que des cris, paraissant être ceux d'enfants martyrisés, étaient entendus souvent dans le logement des S. La police n'avait pu constater l'exactitude de ces dires.

— Pour avoir bu de la bière trop vite. — Dimanche soir, un jeune garçon de 16 ans, nommé Légeret, de Granges-sur-Trey, est tombé mort sur sur le quai de la gare de Payerne au moment de prendre le train. La mort serait due à l'absorption trop rapide d'une chope de bière froide.

Une scène déchirante a eu lieu quand le malheureux père de la victime a été mis en présence du corps de son enfant.

A L'ÉTRANGER

**Amérique.** — Le naufrage du « Columbia ». — Le vapeur argentin « Columbia », venait de Buenos-Ayres, ayant à bord 102 passagers et 48 hommes d'équipage. La collision s'est produite à 6 heures du matin, dans l'avant-port de Montevideo. Il faisait une pluie battante.

Le vapeur abordeur, le « Schlesien », du Norddeutscher Lloyd, sortait du port, tandis que le « Columbia » y entrait. Le « Columbia » coula immédiatement.

La plupart des passagers dormaient, à cette heure matinale; aussi la confusion fut-elle épouvantable à bord. De petits vapeurs vinrent au secours des victimes, mais la mer était houleuse et

L'apparition du comte, portant dans ses bras une femme qui paraissait sans vie, coupa court à leur conversation; mais ils eurent l'un et l'autre un regard de terreur.

M. de Bussières coucha sa femme inerte dans un coin du coupé, se plaça à côté d'elle et ordonna au cocher de reprendre la route de Paris.

— Un coup de pistolet, une femme qu'on emporte, une autre qui s'est sauvée, tout cela me paraît louche, grommela le cocher en grimant sur son siège.

Il échangea un dernier regard avec son camarade et partit.

Le cocher qui restait était celui de la voiture qui avait amené Laure avec M. de Lurane.

Laure, cachée comme nous l'avons dit, avait vu arriver M. de Bussières. Elle attendit un instant puis, épouvantée par la double détonation de l'arme à feu, elle s'élança hors du jardin, courut à la voiture de la comtesse, dont le cocher était évidemment un homme à elle, et s'éloigna au plus vite du lieu du drame horrible dont sa haine implacable avait créé et si audacieusement conduit toutes les péripéties.

rendait le sauvetage très difficile. Ils purent toutefois recueillir environ 70 personnes.

BRÈVES NOUVELLES

— Suisse. —

Les comptes de 1908 de l'Etat de Zoug bouclent par un déficit de 84,070 fr.

— Un coup de mine détache 5000 mètres cubes de gruit dans les carrières de Rodi-Fiesco (Tessin).

— Il a gelé dans le Jura neuchâtelois dans la nuit de dimanche à lundi. On craint pour les céréales.

— Au 1908, la fortune d'Etat de Thurgovie se montait à 15,229 141 francs.

— Au cours d'un exercice de nuit, un pompier de St-Imier tombe d'un deuxième étage et meurt.

— Etranger. —

Le choléra a éclaté à Rotterdam. Un mort et plusieurs malades en observation.

— Des secousses de tremblement de terre ont été ressenties dans quelques villes d'Italie, Stienne, Florence, Péronne.

— La situation s'aggrave entre Turcs et Albanais. La révolution dans l'Yémen prend de graves proportions.

— Les consuls de France et d'Angleterre protestent auprès de Moula-Hafid contre les tortures infligées aux prisonniers de guerre.

— A Bordeaux, une explosion de chaudière cause la mort d'un ouvrier et en blesse plusieurs.

CANTON DE FRIBOURG

**La nouvelle Exposition cantonale.** — Dans sa dernière assemblée, la Société fribourgeoise des arts et métiers a décidé d'ouvrir à Fribourg en 1911 une exposition cantonale comprenant la grande industrie, les métiers, les produits agricoles et horticoles, l'aviculture, l'agriculture, la pisciculture, l'enseignement professionnel et artistique, les beaux-arts. A cette exposition pourra être annexée une exposition internationale de machines-outils destinées à la petite industrie et à l'exploitation agricole.

**Autavaux-Forel.** — L'assemblée constitutive de la communauté catholique-chrétienne d'Autavaux-Forel a eu lieu dimanche à Autavaux. Elle a élu un comité et décidé d'inscrire l'association au registre du commerce.

La question de la construction d'une

La voiture du comte n'avait pas encore franchi la barrière, lorsque la comtesse, secouée par les cahots, revint à elle et ouvrit les yeux. Elle parut d'abord très surprise de se trouver avec son mari dans une voiture. Mais, aussitôt, son regard changea d'expression et une nouvelle tombée de neige se fit sur son visage. Elle se soulevait. Un tremblement convulsif la saisit, et elle se serra dans le coin du coupé avec un mouvement d'effroi qui n'échappa point à M. de Bussières.

— Mort, mort! murmura-t-elle d'une voix creuse.

— Eh bien! dit le comte, j'ai usé du droit qu'a tout homme de défendre et de venger son honneur; j'ai tué votre amant!

Elle se redressa et un éclair de colère jaillit de ses yeux hagards. Une protestation indignée monta de son cœur à ses lèvres. Pourtant elle garda le silence. Ornellement offensée, sa fierté dédaigna d'entreprendre une justification facile.

Un sourire étrange passa sur ses lèvres tremblantes.

— Ah! il fallait donc me tuer aussi, s'écria-t-elle.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE

130

La Fille maudite

PAR

EMILE RIOHEBOURG

— Trahison! infamie! s'exclama-t-elle d'une voix rauque.

Et elle se dressa devant le comte comme pour l'empêcher d'avancer.

VII

La maison d'Asnières.

Le visage de M. de Bussières, horriblement contracté, portait l'empreinte des passions violentes qui s'agitaient en lui; ses lèvres blêmes frémissaient, ses yeux injectés de sang semblaient lancer des flammes. Sa main droite tenait son pistolet armé.

Il fit un pas et son regard menaçant, terrible, s'arrêta sur M. de Lurane.

— Ecoutez! écoutez! lui cria la comtesse, folle d'épouvante.

Il la repoussa avec violence. Le malheu-

reux n'avait plus sa raison.

— Monsieur, le comte, commença Lucien, je vous...

Il ne put dire que cela, M. de Bussières avait levé son arme, il tira en même temps ses deux coups à bout portant.

Le malheureux jeune homme fit entendre un gémissement sourd et s'abattit aux pieds du comte.

La comtesse poussa un cri perçant, horrible, bondit en avant, recula et, à son tour, roula sur le parquet sans connaissance.

Le comte jeta un regard sombre sur sa victime puis, d'une voix étranglée, il murmura:

— Je me suis vengé!

Il tenait encore l'arme homicide; il la lança dans le jardin par une des fenêtres ouvertes.

Alors il se précipita vers sa femme la souleva, l'enlaga dans ses bras et se releva la tenant serrée contre lui. Il sortit du salon, marchant dans le sang qui s'échappait des blessures du malheureux Lucien, traversa rapidement le jardin et arriva près de sa voiture, dont le cocher causait avec animation avec un de ses camarades.

chapelle n'a  
tion définitive  
colier, pas e  
truite à Aut  
On paraît av  
quée pour E  
d'Autavaux-  
temps l'habi  
pour y assist  
traiter leurs

**Châtel-**  
président de  
lement en vi  
mardi, renv  
droit. Cet  
grave, n'a  
suites sérieu

**Un Fri**  
la catastro  
Il y a, parm  
trop de  
nommé Gavi  
Arnold  
d'Esmond. S  
bourg, où il  
apprit le mé  
Gavillet se n  
le 6 janvier

Son frère  
agé que lui  
core à Fribou  
Jean, où il  
serrurier.

G R

**Militaire**  
Promu M. l  
rie Edouard  
de capitaine

**Tir.**  
venu si popu  
que l'une ap  
tir de camp  
annuel. C'e  
Gruyères a f  
septembre p  
Tour-de-Tré  
les et confor  
12 et 13 sep  
de Valruz r  
un tir pour  
mois. Les pl  
bien compris  
les bourses.  
participation

**Victime**  
rens, une fil  
nées était c

— Vous ave  
gré tout je vo  
— Oh! fit-  
— Valentine  
prit le comte  
voix; oui, je v  
d'oublier...

— Votre cri  
— L'outrag  
fait, répliqua-t  
vous pardonner  
Elle eut un r  
de dédain.

— Ma vie es  
il ne peut plus  
bonheur pour  
mes à verser. J  
demander, et j  
Si cela vous es  
moi, je n'oublie  
toujours.

— Vous réfi  
— Oui, au p  
Elle laissa t  
et se prit à san  
Un instant a  
cocher, penché

le sauvetage très difficile. Ils ont toutefois recueilli environ 70 es.

**ÉVÉNEMENTS NOUVELLES**

**Suisse.** — Revenus de 1908 de l'Etat de Zoug par un déficit de 84,070 fr. Coup de mine détache 5000 mètres de granite dans les carrières de Rodin (Sion). Gelé dans le Jura neuchâtelois nuit de dimanche à lundi. On craint épidémies. 1908, la fortune d'Etat de Thurgovie montait à 15,229 141 francs. Concours d'un exorcisme de nuit, un de St-Imier tombe d'un deuxième échelon.

**Etranger.** — L'épave a éclaté à Rotterdam. Un incendie éclaté en observation. Conséquences de tremblement de terre ressenties dans quelques villes d'Italie, Florence, Pérouse. Situation s'aggrave entre Turcs et Bulgares. La révolution dans l'Yémen prend proportions. Consuls de France et d'Angleterre auprès de Moulay-Hafid contre les infirmités aux prisonniers de guerre. Incendie, une explosion de chaudière a causé la mort d'un ouvrier et en blessé deux autres.

**GRUYÈRE**

**Nouvelle Exposition cantonale.** — Dans sa dernière assemblée la société fribourgeoise des arts a décidé d'ouvrir à Fribourg en 1911 une exposition cantonale prenant la grande industrie, les produits agricoles et forestiers, l'aviculture, l'agriculture, l'élevage, l'enseignement professionnel, l'art, les beaux-arts. Cette exposition pourra être une exposition internationale de produits destinés à la petite culture et à l'exploitation agricole. **Autavaux-Forel.** — L'assemblée constitutive de la commune catholique-chrétienne d'Autavaux a eu lieu dimanche à Autavaux. Elle a élu un comité et décidé de déposer l'association au registre de la commune. **Construction de la construction d'une**

chapelle n'a pas encore reçu de solution définitive. On ne sait, en particulier, pas encore si elle sera construite à Autavaux ou bien à Estavayer. On paraît avoir une préférence marquée pour Estavayer, où les habitants d'Autavaux-Forel ont depuis longtemps l'habitude de se rendre, soit pour y assister aux offices, soit pour y traiter leurs affaires.

**Châtel-St-Denis.** — M. Perrier, président du Tribunal fédéral, actuellement en villégiature à Châtel, a été, mardi, renversé par un cycliste maldroit. Cet accident, qui eût pu être grave, n'a heureusement pas eu de suites sérieuses.

**Un Fribourgeois victime de la catastrophe de Genève.** — Il y a, parmi les victimes de la catastrophe de Genève, un Fribourgeois nommé Gavillet.

Arnold Gavillet était originaire d'Esmont. Ses parents habitaient Fribourg, où il naquit en 1863 et où il apprit le métier de serrurier. Arnold Gavillet se maria et quitta Fribourg le 6 janvier 1889.

Son frère aîné, Julien-Pierre, plus âgé que lui de six ans, demeure encore à Fribourg, Place du Petit-Saint-Jean, où il exerce la profession de serrurier.

**GRUYÈRE**

**Militaire.** — Le Conseil d'Etat a promu M. le 1<sup>er</sup> lieutenant d'infanterie Edouard Gasson, à Bulle, au grade de capitaine. Nos félicitations.

**Tir.** — Ce sport national est devenu si populaire dans notre contrée que l'après l'autre nos sociétés de tir de campagne organisent leur fête annuelle. C'est ainsi que la Section de Gruyères a fixé sa fête sur les 4 et 5 septembre prochain; la Société de La Tour-de-Trême inaugurera ses nouvelles et confortables installations les 11, 12 et 13 septembre et enfin la Section de Vaulruz reprend vie en organisant un tir pour les 18 et 19 du même mois. Les plans de tous ces tirs sont bien compris et accessibles à toutes les bourses. On prévoit une bonne participation des tireurs gruyériens.

**Victime du feu.** — A Botterens, une fillette d'une dizaine d'années était occupée, lundi matin, à

chauffer dans une veilleuse le déjeuner de sa petite sœur.

La casserole n'ayant pas de poignée, l'enfant la souleva en s'enveloppant les mains dans son tablier. Mais le feu se communiqua aux habits et en un clin d'œil la fillette fut entourée de flammes. Pareille à une torche vivante, elle sortit de la maison et rencontra heureusement son frère qui la saisit et la plongea dans le bassin d'une fontaine. La pauvre enfant a des brûlures assez graves dans le dos et aux jambes.

**Examen.** — Les élèves domiciliés à Bulle, intentionnés de fréquenter l'Ecole secondaire, sont avisés que l'examen d'admission aura lieu, pour eux seulement, le lundi 30 août, à 1 h. de l'après-midi, au bâtiment des écoles.

**Foire de Bulle.** — La pluie, froide et serrée, est tombée durant toute la matinée, contrariant fort la participation du public campagnard à notre foire. Peu de gros bétail sur la place du marché autour duquel évoluent quelques marchands. Un certain nombre de ventes ont toutefois été conclues. Les marchés aux légumes et aux fruits, de même que ceux au beurre et au café, ne présentaient pas l'animation habituelle du jeudi. On signale une légère baisse du beurre, baisse qui ne se maintiendra pas en raison des bémiches prochaines; les œufs demeurent chers, puisqu'ils se vendent toujours dix centimes pièce.

**Course.** — A cause du temps défavorable de dimanche dernier, la course du Corps de Musique de Bulle a dû être ajournée et aura lieu dimanche prochain en cas de beau temps.

**Exposition cantonale de Sion.** — Une visite à cette exposition étant des plus intéressantes et particulièrement instructives, la Société des artisans de la Gruyère organise, sur le dimanche 5 septembre prochain, une course à Sion. Les membres et amis de la Société y sont cordialement invités.

Départ de Bulle, part les C. E. G., à 7 h. 02; retour le même jour.

Prix du billet de chemin de fer et entrée à l'exposition comprise 7 fr. pour les sociétaires et 9 fr. 50 pour les non-sociétaires.

S'inscrire en versant le montant, d'ici à jeudi, 2 septembre, auprès des membres du Comité: MM. Delabay, Léopold, horloger, président, Bec, Tobie, chapelier.

(Communiqué.)

il fallait aller. Le comte lui jeta le nom de la rue Bellechasse et le numéro de son hôtel. Le cheval reprit sa course.

Le comte enveloppa sa femme d'un regard où il y avait plus de compassion que de colère et s'absorba dans ses sombres pensées.

La jalousie le mordait toujours au cœur; mais, son besoin de vengeance satisfait, la rage insensée qui avait armé sa main s'éteignait subitement éteinte. Toutefois, il n'éprouvait aucun regret du crime qu'il venait de commettre.

Quand la voiture s'arrêta enfin devant l'hôtel, il toucha légèrement la comtesse, qui était restée la figure dans ses mains, et mit pied à terre. Il voulut aider la jeune femme à descendre. Elle n'eut pas l'air de voir la main qu'il lui tendait.

Elle s'élança sur le trottoir, s'enfonça sous la porte cochère, traversa rapidement la cour comme une folle, et courut s'enfermer dans sa chambre. Elle avait hâte de se trouver seule, afin de permettre à sa douleur, à son désespoir de faire explosion.

(A suivre.)

**TOFFEL & CASTELLA**

succ. de P. Mabboux, BULLE.

**Articles pour chasseurs**

Plombs. Chevrotones. Cartouches.

**Armes et Munitions**

GRAND CHOIX de Floberts, Pistolets

Revolvers derniers systemes.

**Accessoires pour Vélos**

Lanternes Acétylène. Pompes derniers modèles.

Cornettes. Guidons. Selles.

Chambres à air et Enveloppes.

Dissolution. Huile vaseline.

CARBURE

DROGUERIE COUPELLERIE

**Marché de gros bétail**

**FRUTIGEN**

15 septembre 1909.

**Grande affluence de bétail**

**Avant-foire**

14 septembre, à partir de midi.

Dimanche 30 août

dès 7 1/2 heures du soir,

**GRAND CONCERT**

au JARDIN du

Café du TILLEUL, Broc

donné par le « Club littéraire. »

CHEUR MIXTE

Grande illumination.

Feux d'artifice.

Se recommande,

Fr. SUDAN.

**ENTRÉE LIBRE**

**ON DEMANDE**

un bon fromager pour « Gruyère » dans le Jura-Bernois; travail facile. Bon gage et bons soins. S'adresser au bureau du journal.

Famille de six personnes connaissant les travaux de la campagne et soigner le bétail prendrait à travailler à gage

**un domaine**

d'une certaine grandeur. S'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 1293 B.

**Dépôt à louer**

à la gare du B.-R. S'adresser à l'agence Haasenstein et Vogler, à Bulle sous H 1801 B.

**SOMMELIÈRE**

est demandée dans un café de Bulle, pour le 1<sup>er</sup> octobre. S'adresser à l'agence Haasenstein et Vogler, Bulle.

**Pour la chasse**

assortiment complet de munitions: plomb, chevrotines, bourres.

— Douilles, marque "DIANA", —

Emile Morard

Fers et Quincaillerie, Bulle.

**A vendre**

faute d'emploi, un bon fusil de chasse avec canon à balles.

S'adresser à Haasenstein et Vogler, à Bulle.

**A louer à Bulle**

un immeuble comprenant magasin, deux appartements et dépendances, avec ou sans reprise; conviendrait pour n'importe quel genre de commerce. S'adresser à l'agence Haasenstein et Vogler, sous H 1821 B. [1956]

**Mises d'immeuble.**

Pour cause de partage, il sera exposé en mise publique, au Café de La Tour, à La Tour-de-Trême, le 13 septembre 1909, dès 2 heures du jour, une maison avec magasin, 2 logements, caves voûtées et 400 mètres de terrain attenant, magnifique situation au centre du village et au soleil levant. Pour renseignements, s'adresser à François Saudan, maréchal, Bulle.

**Vente de lait.**

La Société de laiterie de Lessoc expose à vendre en mises publiques son lait à emporter ou à fabriquer depuis la St-Denis 1909 jusqu'à l'alpage 1910. Fromagerie et porcherie en bon état. Les mises auront lieu lundi 30 août, à 8 heures du soir, à la Salle d'école. Les conditions seront lues avant les mises.

Le secrétaire: Irénée Robadey.

**CHARMEY**

La Société électrique de Bulle met en vente le regain et le repais de son terrain en Plan-Praz, à Tena. Déposer les offres à l'Usine, jusqu'au 31 août. [1257]

**MISES**

Lundi 30 août courant, dès 10 h. du jour, l'office des poursuites de la Gruyère vendra en mises, au domicile de M. Pierre CHASSOT, charretier, à La Roche: Un cheval brun, une jument blanche, un gros char avec couvet et 2 mécaniques et un jûdit à un cheval. Bulle, le 27 août 1909. L'office des poursuites.

On cherche

**un appartement**

de 3-4 chambres en ville. S'adresser à Haasenstein et Vogler, sous H. 1322 B.

re du comte n'avait pas encore commencé, lorsque la comtesse, se sentant cahots, revint à elle et ouvrit les yeux d'abord très surpris par son mari dans une voiture à deux roues, son regard changea et une nouvelle tombée de neige sur son visage. Elle se souleva. Un instant convulsif la saisit, et elle se précipita au coin du coupé avec un mouvement qui n'échappa point à M. de Sion. Elle murmura-t-elle d'une voix basse: — Ma vie est brisée, dit-elle d'un ton sec; il ne peut plus y avoir d'espérance et de bonheur pour moi; je n'ai plus que des larmes à verser. Je n'ai pas de pardon à vous demander, et je ne veux pas de votre pitié. Si cela vous est possible, oubliez, monsieur, moi; je n'oublierai pas, je me souviendrai toujours. — Vous réfléchirez. — Oui, au parti que je dois prendre. Elle laissa tomber sa tête dans ses mains et se prit à sangloter. Un instant après, la voiture s'arrêta. Le cocher, penché sur son siège, demanda où il fallait aller.

Les  
**chaussures Hirt**  
sont les meilleures



Garantie pour chaque paire. Demandez catalogue gratuit!

J'expédie contre remboursement:

Souliers de dimanche pour messieurs, solides et élégants	No. 39-48	Frs. 8.50
Souliers de travail à crochets pour messieurs, ferrés	No. 39-48	Frs. 9. -
Souliers de travail à oeillets pour ouvriers, ferrés, la	No. 39-48	Frs. 7.80
Souliers de dimanche pour dames, forme élégante	No. 36-42	Frs. 7. -
Souliers de travail p. dames, ferrés	No. 36-43	Frs. 6.30
Souliers pour fillettes, solides et ferrés	No. 26-29	Frs. 4.20
Souliers pour fillettes, solides et ferrés	No. 30-35	Frs. 5.20
Souliers de dimanche pour fillettes	No. 26-29	Frs. 5. -
Souliers p. garçons, solides et ferrés	No. 26-29	Frs. 4.50
	No. 30-35	Frs. 5.50
	No. 36-39	Frs. 6.80

**Rod. Hirt, Lenzbourg.**

## Pourquoi maintenant

ne faites-vous plus venir vos chaussures ?

Voici la raison :

Le magasin

### Th. Sottas-Thalmann, à Bulle

Maison Barras, en face du Cheval-Blanc, qui possède le plus grand assortiment de chaussures en tous genres, livre des articles 1<sup>er</sup> choix à des conditions plus avantageuses que n'importe quelle maison d'expédition.

Réparations.

Timbres-escompte nouveau genre.



En vente à Bulle chez M. Paul Gavin, pharmacien.

## Bureau d'affaires

Le soussigné a l'honneur de porter à la connaissance du public qu'il vient d'installer au 1<sup>er</sup> étage du N<sup>o</sup> 2 de la rue de Lausanne, à Fribourg, un bureau d'affaires traitant spécialement les branches suivantes :

Assurances de toute nature.  
Renseignements commerciaux sur tous pays.  
Vente et achat d'immeubles.  
Gérance d'Immeubles et de Capitaux.  
Recouvrements.

Se recommande,

**A. PERROUD**

## Soumission de bois à scier.

On exposera en vente, dans les forêts de l'Etat de Berne dans la vallée de la Singine sur le « Stocke », les bois à scier suivants :

Garbs :	42 billons sapin d'environ	70 m <sup>3</sup>
Steckhütten :	60 » » »	150 »
Grathwald :	84 » » »	105 »
Muechern :	120 » » »	280 »

Les bois seront préparés après la vente en billes de 4-6 m. de longueur et transportés sur la route. Offres par mètre cube sont adresser jusqu'au **31 août** à l'administration des forêts soussignée qui donnera tous les renseignements désirés.

Kehrsatz, 17 août 1909.

Kreisforstamt VII.

## Guérison de rhumatisme articulaire

Inflammation des nerfs

appauvrissement du sang et troubles digestifs.

L'état de ma santé s'est à tel point amélioré que je puis maintenant me considérer comme complètement guéri. Depuis des mois, je n'ai pas eu une seule rechute. Les douleurs circulantes des membres, des articulations et des bras ont complètement disparu ; l'appétit est revenu et je dors bien. L'analyse de mon eau et la description de ma maladie vous ont permis de déterminer mon mal ; j'ai suivi à la lettre vos excellentes et efficaces ordonnances et j'ai pris consciencieusement vos remèdes. Je suis convaincu que tous les malades seront soulagés s'ils se conforment exactement à vos prescriptions. Je vous remercie sincèrement de votre traitement si consciencieux par correspondance et de la guérison de mes maux si douloureux.

Goldingen, le 9 août 1908.

M<sup>me</sup> Albertine Blochlinger.

Pour légalisation de la signature de M<sup>me</sup> Blochlinger :

Goldingen, le 9 août 1908.

Chancellerie municipale de Goldingen (et St. Gall).

Le greffier communal : S. Oberholz.

Que ceux qui veulent savoir de quoi ils souffrent et être guéris envoient leur urine ou la description de leur maladie à l'**Institut médical et de médecine naturelle**, à **Niederurnen** (Suisse), du pharm. dipl. H. Schumacher, sous la surveillance d'un méd. patent. fédér. Consultations tous les jours de 9 h. à midi. Prospectus et attestations gratuits sur demande.

## Hôtel-Pension et domaine à louer.

A louer pour entrer en jouissance le 1<sup>er</sup> janvier 1910, et pour la terme de six années, l'**Hôtel des III Rois**, à **Avry devant Pont**, situé sur la route cantonale et à mi-chemin de Bulle à Fribourg, comprenant plusieurs chambres, grande cave voûtée, terrasse, café indépendant, grange, écuries, le tout réparé à neuf, plus dix poses de prés naturels avec bâtiment indépendant pour le fermier.

Vue splendide sur le cours de la Sarine et les Alpes de la Gruyère.

Les mises auront lieu au dit hôtel, le **mercredi 15 septembre à deux heures du jour**, en deux lots, le premier pour l'hôtel, le deuxième pour la maison indépendante et la terre, puis en bloc.

Pour tous renseignements, s'adresser à **M. Emile Rime, forestier-chef**, à **Gruyères**, et **M. Chassot, tenancier du Café du Commerce**, à **Bulle** et **au soussigné**

Bulle, le 20 août 1909.

MENOUD, not.

## Grand estivage à louer.

**Les Cases de Jaman**, portant au cadastre 113 <sup>3</sup>/<sub>4</sub> paquiers de vaches avec cinq grands chalets construits à neuf et grenier à fromage, le tout attenant, sont à louer pour six années, à commencer en 1910, avec la gite du Tronc Bugny, sur Aubeuve. Cet estivage se trouve à 20 minutes de la gare d'Allières.

Les mises auront lieu au **Café Gruyérien**, à **Bulle**, le **jeudi 23 septembre 1909**, des **deux heures de l'après midi**.

Pour renseignements, s'adresser à **M. Emile Rime, forestier-chef**, à **Gruyères**, ou **au soussigné**.

Bulle, le 20 août 1909.

MENOUD, not.

## A vendre ou à louer

### l'Hôtel du Lion-d'Or à Avry-dev.-Pont

meublé, avec grange, écurie et 10 poses de terrain, boulangerie et logement ; en bloc ou séparément. [1226

S'adresser à **M. Morard, not.** Bulle.

## A VENDRE

### le Moulin de la Rougève.

Pour cause de décès, les héritiers de feu **M. Louis BOCHUD** offrent à vendre de gré à gré le moulin de **La Rougève** comprenant : habitation, moulins avec meules de France et meules du pays, nitte yage, scierie, mécanique à battre, forge, et environ 9 poses de terre première qualité. Forces motrices abondantes et fournies par la Broye, coulant claire et limpide dans cette contrée ravissante. Cette belle et solide Usine de construction toute récente, située sur la route cantonale Semsales Palézieux gare, à 1 kilomètre de la station du chemin de fer et en riant village de Semsales, offre à toutpreneur sérieux des réels avantages. Par sa belle situation, le bâtiment pourrait servir à installer n'importe quel genre d'usine.

Pour voir les immeubles s'adresser à **Mme Vve Bochud** à **La Rougève**, et pour traiter au **Bureau des Postes de la Verrerie de Semsales**.

l'Arôme

Los Potages à la minute

*Tour-de-Trème.*

**MAGGI**

Marque

— Croix - Etoile —  
viennent de nouveau d'arriver chez **Mlle Emma Dunand, nég.** La

## A louer :

un petit logement et une chambre meublée.

A vendre un petit char à bras, une forge portative et plusieurs lits, chez **Mme Vve Gamba, Bulle**.

## Ecoles primaires.

La rentrée des écoles primaires de **Bulle** est fixée au **mercredi 1<sup>er</sup> septembre**, à 8 heures du matin.

Tous les enfants nés en 1902 et domiciliés sur le territoire de la commune de **Bulle** doivent entrer ce jour-là en classe.

Peuvent aussi se présenter tous ceux qui auront 7 ans révolus le 1<sup>er</sup> mai 1910.

La Commission scolaire.

## Truie égarée.

Une truie s'est rendue chez **Eugène Tornare**, à **Liençon**, (**Chermey**) où on peut la réclamer contre rembours des frais.

## A vendre domaine

de 21 <sup>1</sup>/<sub>2</sub> poses, à **La Joux**, le tout attenant, bonne eau à l'abri. S'adresser à **Th. Droux**, à **La Tour**.

## COGNAC OLD

MEYER FILS  
Superfin, première Qualité

DÉPOT:

**Paul Gavin, pharmacien. Bulle.**

## Occasion !

On vendra, faite d'emploi, un **joli break**, tout remis à neuf, huit places, pouvant servir pour un et deux chevaux. Facilité de paiement.

S'adresser à l'agence **Haasenstein et Vogler**, Fribourg, sous 365 A.

GLANON FRÈRES IMPRIMEURS-ADITEURS.